

CD, événement. Thierry Escaïch : Baroque Songs (SONY, 2016)

CD, événement. Thierry Escaïch : Baroque Song (SONY, 2016). Pour Sony, le compositeur organiste français **Thierry Escaïch** affirme un beau tempérament inspiré : dans ce nouveau recueil discographique édité chez Sony classical, s'imposent à nous la vitalité suggestive, furieusement poétique grâce à un sens de l'orchestration souvent passionnant, de plusieurs partitions, commandes passées pour les orchestre de Chambre de Paris, Français des Jeunes, National de Lyon... sans omettre le *Concerto pour clarinette*, créé en 2012 (et joué ici) par Paul Meyer. Thierry Escaïch a été élu « compositeur de l'année 2017 » lors des dernières victoires de la musique classique (février 2017). Au programme de ce bain symphonique captivant, sujet d'une grande ivresse et délectation orchestrale : *Erinnerung* pour orchestre à cordes, *Suite symphonique de « Claude »* ([opéra « Claude » d'après le livret de Robert Badinter, drame carcéral créé en 2013 à l'Opéra de Lyon](#))... C'est le nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille, **Alexandre Bloch** qui dirige dans ce programme l'Orchestre national de Lyon. Prochaine critique complète du cd » **Thierry Escaïch : Baroque Song** « dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com – nouveau cd paru le 28 avril 2017.



Approfondir

LIRE aussi : Création de [» Cris « , le nouvel oratorio de Thierry Escaich \(juillet 2016\)](#)

VIDEO : clip [Ave Maria de Piazzolla par Thierry Escaich \(orgue\) et Christian-Pierre La Marca \(violoncelle\)](#)

LIRE aussi : critique complète du [cd Les Nuits Hallucinées / La Barque Solaire \(1cd Accord, 2008, 2009\)](#)



LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2017



LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 9,10,11 juin 2017. Mozart est comme le parrain du 14^e Festival de piano à Lille : le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL**, les 9, 10 et 11 juin 2017. A nouveau c'est un condensé d'expériences musicales destinées au plus grand nombre, (dont les enfants particulièrement gâtés), soit plus de 30 concerts dans plusieurs lieux de Lille et du territoire, en 1 seul Week end vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 juin 2017. La diversité, les rencontres, la transversalité sont

à l'affiche d'un bain unique de musique, dans le nord de la France. Tous les genres sont concernés : concertos, récitals, spectacles jeune public, piano bar, improvisations, musique classique, jazz et tango ; les dispositifs sont aussi innovants, audacieux, promesses de métissages sonores décoiffants : ainsi, Thomas Enco croise et dialogue avec les univers de Ismaël Margain et de la percussionniste Vasselina Serafimova ; au registre du jazz aussi, le trompettiste David Enco retrouve l'Amazing Keystone Big Band dans Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns..., c'est également l'accordéoniste Vincent Lhermet qui chante avec la viole de gambe...). Les festivaliers et spectateurs participent à un véritable kaléïdoscope musical. Orchestré en complémentarité avec la phalange lilloise, le festival permet pendant 3 jours à l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE de vivre au rythme du piano. La forme concertante est donc aussi fêtée, abordée, sublimée (Concertos pour piano de Mozart, Prokofiev, Poulenc... , Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmaninov, .

Tous les claviers sont invités : donc déjà cité, l'accordéon magicien. Les amateurs de pianos enchanteurs, narrateurs, oniriques retrouvent cette année : Stephen Hough, Elena

Bashkirova, Nicholas Angelich, sans omettre Nelson Goerner, Philippe Bianconi, le suédois adepte de Philip Glass Vikingur Olafsson, entre autres ; et de nouveaux tempéraments à suivre, Teo Gheorghiu, Takuya Otaki... certains déjà identifiés tel Lucas Debargue (récital Schubert, Szymanowski). En 2017, LILLE PIANO(S) Festival innove, surprend, expérimente. A LILLE, pendant 3 jours du vendredi 9 juin au dimanche 11 juin 2017. Festival « CLIC de CLASSIQUENEWS », cycle événement.

Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

<http://lillepianosfestival.fr/2017/>

Nouvelle Calisto à l'Opéra national du Rhin



Compte-rendu, opéra. STRASBOURG. Jusqu'au 14 mai 2017. La CALISTO de CAVALLI. Les Talens Lyriques / Mariame Clément. VICTIMES DE L'AMOUR... LANGUEURS & EXTASE DE L'OPERA VENITIEN DU SEICENTO. Voyez ces pauvres cœurs : Pan, Endymion, le petit satyre et

même la vecchia Lymphée ... qui se lamentent tous, de ne pas être ...aimés : palmes en cela à Pan qui reste seul et frustré en sa grotte froide et sinistre (sa vengeance n'en sera que plus sadique à l'endroit d'Endymion) ; d'autant que ce dernier, s'il est lui aussi languissant, extatique, réussit cependant à séduire et se faire aimer de Diane l'inaccessible (une prouesse car la divinité est réputée pour sa chasteté comme sa haine des hommes...). Une autre victime mais à

l'inverse et à l'extrémité de cet échiquier sentimental, demeure Calisto : c'est elle qui est la plus trompée du lot ; croyant aimer Diane quand c'est Jupiter travesti, qui abuse de sa confiance, avec la complicité de Mercure, vrai dépravé par ailleurs. **La Calisto de Cavalli créé à Venise en 1651** (au Théâtre d'opéra Sant Apollinare) est moins l'opéra d'une identité imprécise, comme on le dit souvent, que du désir languissant, déçu, amer, toujours éprouvant. Pour autant, le spectateur n'y retrouvera pas les éléments visuels que promettait l'affiche pour annoncer le spectacle ; en lieu et place d'un couple moderne alité (lui télécommande à la main, elle rêveuse plus lointaine, délaissée ?), il s'agit d'une immersion assez poétique qui dévoile là encore, la puissante sensualité de l'opéra vénitien au milieu du XVII^e.



LIRE notre [compte rendu complet de la nouvelle production de La Calisto de Cavalli à l'Opéra national du Rhin](#)

LIRE notre [présentation de l'opéra LA CALISTO de CAVALLI, nouvelle production de l'Opéra national du Rhin, du 26 avril au 14 mai 2017](#)

[Nouvelle Calisto à Strasbourg et Mulhouse](#)

Compte rendu, opéra. STRASBOURG, ONR, le 23 avril 2017.
CAVALLI : LA CALISTO, nouvelle production.

[Nouvelle production](#)

[Francesco Cavalli : La Calisto](#)

Dramma per musica en trois actes avec prologue

Livret de Giovanni Faustini

Créé au Théâtre San Apollinare de Venise, le 28 novembre 1651

Direction musicale : Christophe Rousset

Mise en scène : Mariame Clément

La Calisto: Elena Tsallagova

Eternità Diana: Vivica Genaux

Giove: Giovanni Battista Parodi

Mercurio: Nikolay Borchev

Endimione: Filippo Mineccia
Destino, Giunone: Raffaella Milanese
Linfea: Guy de Mey
Satirino: Vasily Khoroshev
Natura, Pane: Lawrence Olsworth-Peter
Silvano: Jaroslaw Kitala
2 Furies: Tatiana Zolotikova, Yasmina Favre

Les T. Lyriques

I

STRASBOURG, Opéra

me 26 avril, 20h

ve 28 avril, 20h

di 30 avril, 15h

ma 2 mai, 20h

je 4 mai, 20h

MULHOUSE, La Sinne

ve 12 mai, 20 h

di 14 mai, 15 h

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operanationaldurhin.eu/opera-2016-2017-la-calisto-opera-national-du-rhin.html>

Illustrations transmises : La Calisto à Strasbourg / © K.Beck
ONR 2017

Monteverdi en son jardin à BAR LE DUC

FESTIVAL MUSIQUES EN NOS MURS, 12,13,14 mai 2017. BAR-LE-DUC (55 / Meuse, LORRAINE) a son nouveau festival. Un cycle musical qui accorde idéalement riche patrimoine de la ville Renaissance et concerts intimiste dont la conception et l'accessibilité ont été conçus pour favoriser proximité et très large public... Musiques en nos murs s'inscrit à présent comme l'événement incontournable à BAR-LE-DUC.

Entretien avec son directeur artistique, **Benoît Damant** : présentation des sites emblématiques, temps forts et spécificités qui rythment un festival conçu comme un parcours enchanté. [LIRE notre présentation du Festival Musiques en nos murs à Bar-Le-Duc \(55\), temps forts, enjeux, ligne artistique spécifique entre patrimoine et programmes musicaux présentés...](#)



Comment se déroule le festival à BAR LE DUC ?

Bar-le-Duc est une ville au riche patrimoine architectural où la ville-haute est un secteur sauvegardé dont une grande partie des maisons et hôtels particuliers construits en pierre de taille sont des XVIe, XVIIe ou XVIIIe siècles. Notre festival souhaite faire vivre et faire découvrir ce patrimoine en investissant plusieurs lieux rarement voire jamais ouverts au public.

L'une de nos caractéristiques, est ce que nous avons appelé les Écoutes-intimes du samedi après-midi (13 mai 2017) ; pendant lesquels des petits groupes d'une vingtaine de personnes se déplacent au grès de 6 concerts et expositions, dans des lieux privés, maisons ou jardins, dont les propriétaires nous ouvrent les portes. L'après-midi se termine dans un septième lieu, un hôtel particulier, autour d'un verre pour un échange entre public et artistes.



Pour les trois grands concerts, nous investissons **l'église Saint-Etienne** qui date de la fin du XVe et du XVIe siècle. Parmi les œuvres les plus marquantes de cet édifice figurent le fameux « Transi » de Ligier Richier, sculpteur dont le 450ème anniversaire de la mort (inscrit aux commémorations nationales) coïncide avec celui de la naissance de Claudio Monteverdi. Du même artiste, un impressionnant Christ et les deux larrons constitue un prestigieux fond de scène à nos Grands concerts.

Pour le nocturne du vendredi soir (12 mai 2017), **l'église Saint-Louis**, qui est aujourd'hui essentiellement une salle d'exposition résonnera au son du cornet à bouquin.

Le nocturne du samedi (13 Mai 2017) sera consacré à Salomone Rossi, et ses psaumes en hébreux en particulier, et aura lieu à la synagogue qui n'est plus ouverte que pour les journées du patrimoine.

Nous avons une politique tarifaire très raisonnable pour ouvrir les concerts au plus grand nombre. **Deux systèmes de PASS** permettent d'entendre 3 ou 5 concerts, et un bon nombre de festivalier a déjà pris l'habitude de réserver pour les 5 concerts d'emblée.

Pendant 3 jours, Bar-le-Duc se met ainsi à l'heure italienne avec l'aide de certains commerçants. Les festivaliers pourront en profiter pour découvrir l'hôtel des postes Art déco, et ses

vitraux de Jean Grüber, ou encore deux églises... Saint-Antoine, du XIV^e siècle et ses fresques des XIV et XV^e siècles ou Notre-Dame, son très beau Christ en croix du XVI^e siècle Sans omettre la Vierge aux litanies attribuée à Jean Croq. Ils pourront également déambuler dans la rue du Bourg et admirer les plus prestigieux hôtels particuliers Renaissance de la ville ; comme déguster la spécialité de Bar-le-Duc, la confiture de groseille épépinée à la plume d'oie, appréciée aussi bien de Marie Stuart (dont la mère est née à Bar-le-Duc) que d'Alfred Hitchcock.

Le Musée barrois est situé dans ce qui reste du château des ducs de Bar et ses très belles collections y dialoguent avec l'architecture ; ainsi un bel Orphée de Nicolas de Bar, peintre natif de la ville ayant fait toute sa carrière à Rome, est acquisition récente qui résonne si bien avec Monteverdi (fêté par notre édition 2017). L'an dernier, nous avons donné un concert dans cette salle.

Quels sont les critères artistiques qui assurent à la programmation sa cohérence et sa singularité ?

La singularité de Musiques en nos murs est la proximité avec les artistes à plusieurs moments clés de notre programmation. En particulier pendant les Ecoutes-intimes évoquées plus haut, mais aussi les deux Nocturnes de 22h30 qui sont donnés devant un public restreint (une centaine de personnes maximum). Une audience limitée et une ambiance singulière due à l'heure tardive confèrent à ces moments une grâce particulière.

Le principe habituel de Musiques en nos murs, c'est de **consacrer un jour à la musique médiévale, un jour à la Renaissance et un jour au Baroque**, parce que la ville permet

le dialogue avec ses périodes. Mais dès le lendemain de notre première édition qui a eu lieu l'an passé, j'ai travaillé sur la programmation 2017. Il m'est vite apparu qu'en cette année Monteverdi, nous avions matière à de très beaux programmes autour de ce maître au génie protéiforme. Nous avons en particulier la possibilité de montrer et de faire entendre le passage de la Renaissance au Baroque, dans cette période si passionnante de 1560 à 1640 environ où tout bascule.

Nous étions déjà convenus de mettre en valeur la synagogue, aussi un programme autour des psaumes de Salomone Rossi a rapidement semblé incontournable. Il nous semblait également important de faire entendre des madrigaux et de la musique sacrée.



Quels sont les 3/4 temps forts de l'édition 2017 ?

Pour nos trois grands concerts, nous avons trois créations de programmes.

Le samedi soir, **l'Ensemble Cronexos** et la superbe soprano Barbara Kusa donneront un programme pour soprano solo et basse continue autour de Monteverdi et de son temps dans lequel on pourra entendre à côté de pièces instrumentales de Frescobaldi, le Stabat Mater de Giovanni F. Sances et le Salve O regina ou le Pianto della madone de Monteverdi.

Le dimanche, **la Maîtrise de la cathédrale de Metz** dirigée par Christophe Bergossi s'associe à l'Achéron de François Joubert-Caillet pour un programme qui illustre le passage de la Renaissance au Baroque dans l'œuvre phare d'un Monteverdi devenu révérend : la Selva morale e spirituale (Forêt morale et spirituelle). On s'y perdra avec bonheur.

Le festival aura été lancé le vendredi soir par **l'Ensemble Enthéos que je dirige**, dans un programme présentant l'évolution du madrigal, de sa création sous les plumes de Verdelot et Arcadelt jusqu'à l'explosion du genre avec Monteverdi. Les œuvres de ce dernier constituent un peu plus de la moitié du programme. C'est une histoire subjective bien sûr dans laquelle je montre une filiation entre 5 générations de compositeurs. C'est aussi l'occasion de creuser la littérature madrigalesque puisque parmi les auteurs des textes, on rencontrera les incontournables Petrarque, Guarini, Le Tasse, mais également les plus rares Machiavel ou Michel-Ange. On pourra entendre dans ce programme les célèbres Hor che'l ciel e la terra, le Lamento della ninfa; le Combattimento di Tancredi e Clorinda de Monteverdi, mais aussi de véritables pépites signées Arcadelt, Willaert, de Rore, de Wert, Guesualdo...

Quelle est l'expérience que vit le festivalier à chaque édition ?

Nous mettons souvent en avant dans notre communication « Dialogue des musiques anciennes et du patrimoine ». Ce n'est pas qu'une formule. C'est la réalité qui s'offre à tout visiteur de Bar-Le-Duc. D'abord parce que le festival est porté par une association qui travaille sur le patrimoine et qui veut le faire vivre, c'est-à-dire le restaurer et le mettre en valeur. Ensuite parce que cette association est constituée de passionnés qui ont à cœur de faire découvrir leur ville et qui se démènent pour que ces concerts se fassent dans l'ambiance la plus chaleureuse possible. Le festivalier est ainsi réellement invité à une immersion dans la musique qui dialogue avec la pierre, lui répond, lui fait écho.

Les impressions et témoignages qui reviennent le plus souvent de la part des festivaliers sont : « aller de surprise en surprise », « se laisser aller au fil d'une programmation hors des sentiers battus et rebattus, alliant exigence et accessibilité artistique et financière », « découvrir des interprètes rares dont on découvre le travail », « l'alliance des musiques, des références historiques et du cadre patrimonial qui leur font écho ».

Propos recueillis par Alexandre Pham, en avril 2017.

CONSULTER le programme 2017 et LIRE notre présentation du festival MUSIQUES EN NOS MURS à Bar-Le-Duc.

<http://www.classiquenews.com/bar-le-duc-55-festival-musiques-en-nos-murs/>

Musiques en nos Murs

2^{ème} édition

Patrimoines et musiques
anciennes dans la cité
des ducs de Bar

Du 12 au 14 mai 2017

CONCERTS, NOCTURNES, EXPOSITIONS, CONFÉRENCES...

Monteverdi en son jardin

Bar-le-Duc (55)

<http://musiques-en-nos-murs.blogspot.fr/>

06 41 78 32 80



L'Orchestre national de Lille joue Les Pêcheurs de Perles de Bizet

LILLE, PARIS. BIZET : Les Pêcheurs de perles: 10 et 12 mai 2017. Sous la direction de leur nouveau directeur musical, **Alexandre Bloch**, les instrumentistes de l'Orchestre national de Lille abordent les finesses orientalistes des Pêcheurs de perles de Bizet, créé en 1863. Celui qui va composer Carmen (12 années plus tard), réalise dans cette partition de jeunesse, un premier sommet lyrique d'un grand raffinement instrumental... Le jeune Georges Bizet frais moulu du Concours pour le Prix de Rome, et heureux lauréat, compose plusieurs partitions depuis Rome, dont en 1862, un opéra-comique, le premier en vérité, comprenant des dialogues parlés : La Guzla de l'émir (perdue). Or le compositeur français, doué d'une rare vivacité dramatique, capable déjà de caractériser grâce à un don d'orchestration inouï (qui s'épanouira encore dans Carmen, 12 années plus tard, en 1875), écrit un nouvel opéra, lui aussi comique, donc avec dialogues parlés : Les Pêcheurs de perles (créé au Théâtre Lyrique en 1863). S'y détache immédiatement au premier acte (I), l'air de Zurga et Nadir avec l'alliance emblématique chez Bizet, de la harpe et de la flûte (encore magnifiquement exploité dans l'intermède instrumental, véritable bain de fraîcheur tendre, du II et IIIèmes actes). Plus tard, l'académique un rien sec et sévère, Théodore Dubois dont on veut nous servir depuis quelques années, l'élégance, en réalité décorative, mettra lui aussi en musique le livret des Pêcheurs de Perles, mais... labeur plus lent que Bizet, en



1873. Soit 10 années ce dernier. Car le directeur de théâtre, Léon Carvalho, alors quinquagénaire, a le nez creux et l'intuition heureuse quand il faut repérer un tempérament nouveau, original, puissant et raffiné : toutes les qualités requises chez Bizet qui pourra ainsi, à l'époque où Carvalho dirige le Théâtre Lyrique (1862-1868) faire représenter trois ouvrages majeurs avant Carmen : trois drames aboutis qui succèdent au trop fugace Docteur Miracle, vite joué, vite oublié ; ainsi naissent Les Pêcheurs de Perles, La Jolie fille de Perth, L'Arlésienne.

Sur l'île de Ceylan, les deux camarades Zurga et Nadir se remémorent leur attraction commune du temps de leur adolescence où ils avaient tous deux courtiser la même jeune beauté: Leïla. Pour ne pas mettre en péril leur amitié, les



deux pêcheurs jurent de ne jamais revoir celle qui pourrait risquer de les séparer. Mais Nadir ne peut résister aux charmes de Leïla et s'unit à elle : découverts, ils sont condamnés à mort. Zurga pas jaloux ni revanchard pour un sou, leur permet de prendre la suite à la faveur d'un incendie qu'il a lui-même déclenché. L'extrême raffinement de l'orchestration et la beauté des mélodies (comme Lakmé de Delibes de 1883), convoquent un orientalisme suave et élégant dont Bizet a alors la primeur.

L'AMOUR DE NADIR ET LEÏLA / L'ORCHESTRE DE BIZET

Berlioz, présent à la création de 1863, loue l'audace

recherchée des harmonies, l'alliance des timbres instrumentaux qui renouvelle la pâte orchestrale ; mais aussi la beauté des chœurs, dont le sommet en serait celui qui conclut le III, où le peuple réclame la mort des jeunes amants, Nadir et Leïla, dans une ambiance survoltée, parsemée d'éclairs et de foudres scintillants à l'orchestre. Bizet unificateur ou architecte né, associe les épisodes entre eux en tissant une grande cohérence générale : dès le premier duo Nadir et Zurga, déjà cité, le thème de la déesse réapparaît à 8 reprises ensuite, mais à chaque fois, dans une parure instrumentale et harmonique différente ; jaloux, le jeune Chabrier (22 ans) écrira que Bizet manquait de style, ou bien qu'il les avait tous (c'est à dire citant Gounod, Félicien David, Verdi, ...) : dénonçant cet éclectisme flamboyant ailleurs célébré pourtant comme emblème du génie : « en un mot, M. Bizet n'est presque jamais lui et nous le voudrions lui, ça ril peut beaucoup sans le secours des autres ». Donc, l'éclectique Bizet a du génie, d'innombrables styles, sans connaître le sien propre. Mais un autre Prix de Rome, **Emile Paladilhe** remarque à raisons, le tempérament singulier d'un grand faiseur lyrique : précisant



ainsi que la partition des Pêcheurs « était bien supérieure à tout ce que font aujourd'hui Auber, Thomas, Clapisson, Reber »... C'est dire. **Georges Bizet** était enfin reconnu pour ce qu'il était : un visionnaire et un moderne. En approfondissant davantage sa carrure de dramaturge et de poète doué pour les atmosphères et les situations, il allait en 1875, reprendre ce fabuleux métier et

l'adapter non sans audace, au réalisme scandaleux de sa Carmen, une héroïne conçue a contrario de bien des anges éthérés, sacrifiés ailleurs, plus Don Giovanni que Lucia ; en rien digne ou noble comme Norma : une cigarière voluptueuse, parfaitement indécente mais fascinante du fait de ce nouveau

réalisme. Les Pêcheurs de perles totalisèrent 18 représentations au Théâtre Lyrique. Après l'opéra-bouffe, l'opéra comique, Bizet allait ensuite s'intéresser au grand opéra : Ivan le terrible est évoqué dans sa correspondance dès 1864....



Les Pêcheurs de perles de Georges Bizet, à l'affiche de Lille (Nouveau Siècle), puis Paris (TCE), respectivement les 10 et 12 mai 2017, grâce à l'Orchestre national de Lille et sous nouveau directeur musical, Alexandre Bloch. La production réunit une distribution jeune et française, prometteuse, dont Julie Fuchs (Leïla), Cyrille Dubois (Nadir), Florian Sempey, Luc Bertin Hugault...

+ D'INFOS, RESERVEZ VOTRE PLACE sur le site de l'Orchestre national de Lille / Alexandre Bloch

<http://www.onlille.com/event/201626-pecheurs-perle-bizet-lille>
[/](#)

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie

OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdienne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.





Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : « le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style – reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016 © studio CLASSIQUENEWS.TV – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées – Inscriptions et informations :

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

REPORTAGE de l'Atelier lyrique réalisé à VENDÔME en août 2016

:

<https://vimeo.com/215411966>

VOIR le même reportage sur YOUTUBE : OPERA, Belcanto. Stage belcantiste / Vincenzo Bellini belcanto Académie, été 2017. Immersion, fonctionnement, enjeux, objectifs...



CONCOURS BELLINI : Académie lyrique à Vendôme, du 1er au 9 août 2017. Le prochain Atelier lyrique d'été de la Vincenzo Bellini belcanto académie, émanation du Concours international de belcanto du même nom, aura lieu du 1er au 9 août 2017. L'Académie lyrique se déroule à 40 mn de Paris (en

TGV direct depuis la gare Montparnasse), à VENDÔME où le Concours Bellini est en résidence sur le Campus de Monceau Assurances mécénat, dans la Région des Châteaux de la Loire.

A Vendôme, une formation au bel Canto unique au monde 1er – 9 août 2017

Depuis 3 ans, après GSTAAD cette année en janvier 2017, l'Académie lyrique du Concours Bellini offre une formation unique au monde spécialisée dans l'art du bel canto romantique, c'est à dire, pour la période pré verdienne, concernant le style vocal de Rossini, Bellini, Donizetti.

C'est pour les jeunes chanteurs académiciens l'occasion de bénéficier de conseils de deux très grands artistes internationaux : le chef (et président cofondateur du Concours Bellini), **Marco Guidarini** et la soprano légendaire **Viorica Cortez** : technique, interprétation, connaissance du répertoire sont abordés par les élèves sous la tutelle de leur maître de chant, en immersion complète et dans un cadre propice au repos et à la réflexion. Coaching pour le concert de clôture, à la fin du stage. Hébergement et demi-pension sont inclus dans le stage.

Thème de cet Atelier : » **Le belcanto de Bellini à Verdi ...** »

Attention : les places sont limitées et traitées par ordre d'arrivée.

Inscriptions et informations : **musicarte-org@live.fr**

**Plus d'informations sur le site du Concours Bellini /
l'Académie :**

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie>

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

Présente :

Vincenzo Bellini Belcanto Académie

Atelier lyrique technique et interprétation
Masterclasses ouvertes aux chanteurs professionnels et Chefs de Chant

du 1er au 9 août 2017

Campus Monceau - VENDOME (à 40 min de Paris - trajet direct par train)

Hébergement et demi-pension sur place

Concert de clôture en fin de Stage

Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 juin
(Attention places limitées - Inscription par ordre d'arrivée)

Informations : musicarte-org@live.fr
www.concoursinternationaldebeltantovincenzobellini.com

Tél : 06 09 58 85 97 ou English language : 06 08 47 87 63

Maitres de Stage

Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre

Viorica CORTEZ
Mezzo Soprano



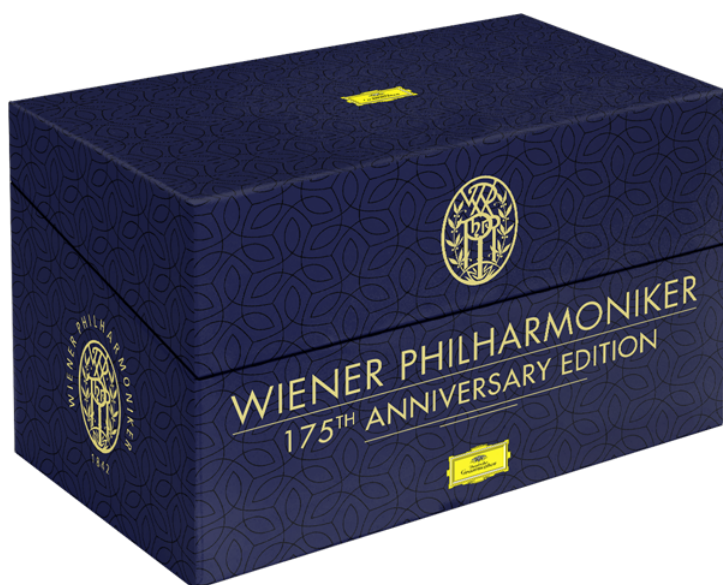

Monceau
Assurances
Excellence, sérénité, nos talents

MusicArte

CD, coffret événement, annonce : WIENER PHILHARMONIKER, 175th anniversary Edition (44 cd, 1 dvd Deutsche Grammophon)

CD, coffret événement,
annonce : WIENER
PHILHARMONIKER, 175th
anniversary Edition (44 cd,
1 dvd Deutsche Grammophon).

Pas facile de résumer
l'histoire et l'identité
musicale du Philharmonique
de Vienne / Wiener
Philharmoniker, créé au
printemps 1842 (28 mars
1842) par le chef et



compositeur **Otto Nicolai** (ci dessous portrait). Un cycle des
symphonies de Beethoven était alors le répertoire inaugural de
la nouvelle phalange composée d'instrumentistes issus de
l'orchestre de la Cour impériale de Vienne.

175 années après sa fondation, l'Orchestre n'a pas perdu son
lustre ni interrompu son activité, bien au contraire : il est
le plus méditais au monde (grâce au rituel incontournable du
Concert du Nouvel An, chaque 1er janvier, succès planétaire
qui diffusé en direct met en lumière la formidable sonorité du
collectif), c'est aussi pour certains, le meilleur du monde,
rien de moins. Il est vrai que l'élégance, la clarté, la
transparence, la fluidité des unissons des cordes, le sens de
la couleur partagé par les bois, vents, et cuivres font des
Philharmoniker, l'orchestre le plus élégant, racé, coloriste

qui soit. Aussi irrésistible sur la scène des salles de concert que dans la fosse de l'Opéra de Vienne. Car outre sa spécificité comme orchestre pour le concert symphonique, le « WP » / Wiener Philharmoniker est aussi un fabuleux orchestre pour l'opéra : toujours en activité à l'Opéra de Vienne et aussi, depuis sa création en 1922, l'invité de marque du Festival estival de Salzbourg où par tradition il joue les opéras du co fondateur, Richard Strauss, et aussi de Mozart.



Le coffret édité pour les 175 ans de l'orchestre mythique, – toujours aussi flamboyant et actif qu'à sa création, met l'accent non sur ses aptitudes

lyriques (quoique la sélection ici retient *La Veuve Joyeuse*, opérette légère et raffinée de Franz Lehar, version Gardiner de 1994, avec Barbara Bonney et Bryn Terfel entre autres...), mais plutôt ses performances symphoniques (un coffret purement opératique verra-t-il le jour ? on le souhaite car l'expérience acquise dans la fosse des théâtres d'opéras est un élément majeur aussi de sa formidable expressivité...). **Deutsche Grammophon réunit donc ici 44 cd et 1 dvd** pour évoquer la formidable épopée d'un orchestre modèle ; d'autant plus exemplaire que nous défendons l'idée très pertinente que l'orchestre est la représentation d'une société démocratique harmonieuse : où chaque spécificité, chaque individualité, chaque instrumentiste riche de sa propre différence, se mêlant à celle des autres pour travailler ensemble, réussit le miracle d'une oeuvre collective. Bel exemple en effet et qui devrait servir pour tous et tout le temps de modèle absolu. Surtout pour notre époque au bord du précipice.



DG Deutsche Grammophon réunit donc les joyaux de son catalogue enregistrés avec les musiciens virtuoses du Wiener Philharmoniker pour souffler les 175 ans d'activité d'un collectif salué dans le monde entier, soit des enregistrements

réalisés entre 1951 et... 2004. On y retrouve les grands noms de la baguette en une époque révolue où le chef est d'abord un dieu (parfois tyrannique), puis un pair / père parmi les siens : Wilhelm Furtwängler, Bruno Walter, Leonard Bernstein, Karl Böhm, Herbert von Karajan, Claudio Abbado, Pierre Boulez, Sir John Eliot Gardiner et Nikolaus Harnoncourt.

Le coffret comprend ainsi :



44 cd présentant les enregistrements réalisés entre 1951 et 2004, soit 50 années d'intense travail sur les répertoires (chaque cd réédité est publié avec le visuel de sa couverture d'origine) + **1 dvd** (le fameux concert du Nouvel An sous la direction de **Carlos Kleiber le 1er janvier 1989**) ; le livret notice qui accompagne les cd comprend un

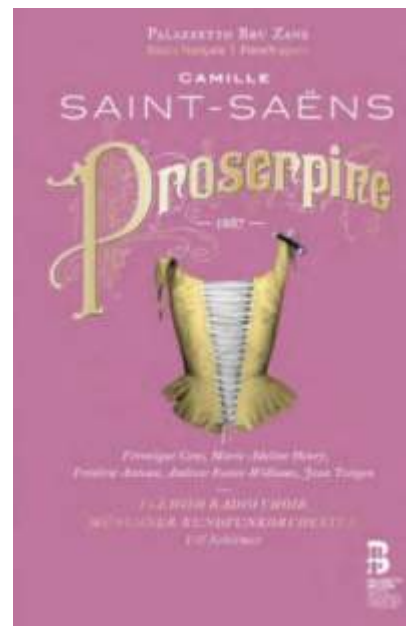
texte historique (signé Silvia Kargl et Richard Evidon) relatant les jalons marquant de l'orchestre : ses chefs légendaires, ses choix de répertoire (Mozart, R. Strauss, Beethoven, Brahms...). Incontournable et coup de coeur de classiquenews, donc **CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2017**.



CD, coffret événement, annonce : WIENER PHILHARMONIKER, 175th anniversary Edition (44 cd, 1 dvd Deutsche Grammophon) – **prochaine critique complète** du coffret « WIENER PHILHARMONIKER, 175th anniversary Edition » / Orchestre Philharmonique de Vienne, l'édition du 175ème anniversaire, dans [le mag cd dvd livres de classiquenews.com](#) / Le coffret est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS ». [+ d'infos sur le site de Deutsche Grammophon](#)

CD, critique. SAINT-SAËNS : PROSERPINE (1887). Véronique Gens, Frédéric Antoun, Andrew Foster-Williams... Ulf Schirmer (2 cd Pal. Bru Zane, 2016)

CD, critique. SAINT-SAËNS : PROSERPINE (1887). Véronique Gens, Frédéric Antoun, Andrew Foster-Williams... Ulf Schirmer, direction (2 cd ediciones singulares / Pal. Bru Zane, 2016). En couverture du livre cd, le corset de la courtisane Proserpine, et son prénom en lettres d'or, inspirant un drame tragique qui créé en 1887, sans trop de succès malgré l'estime que lui portait Saint-Saëns (qui le tenait pour son meilleur opéra, ou l'un de ses meilleurs), offre un rôle féminin d'une ampleur aussi accomplie que celle des héroïnes de Massenet. D'ailleurs, le style parfois ampoulé et souvent pompier du compositeur, se rapproche de l'auteur de *Manon* (1884) ou de *Thaïs* (autre pécheresse repentie magnifique, créé en 1894)... voire la rare *Esclarmonde* (Opéra-Comique également, créé en 1889). Rêvant son héroïne comme Bizet avait conçu *Carmen*, Saint-Saëns souhaitait une voix large, puissante, dramatique, ... à la Falcon. Mais la réalité fut plus sournoise et l'auteur dut faire avec les interprètes à sa disposition ; il sopranisa le rôle. D'emblée l'intonation et le style de **Véronique Gens** (au français impeccable qui affirme toujours la diseuse / cf ses [récents albums de mélodies françaises romantiques, dont l'excellent « Néère »](#)), son style altier voire aristocratique (elle n'a pas chanté toutes les héroïnes mythologiques de Gluck, ou presque, pour rien), la finesse de l'incarnation permettent de facto d'exprimer l'épaisseur du personnage : une courtisane vénérée comme Vénus, qui tombant amoureuse d'un jeune homme, Sabatino (excellent **Frédéric Antoun**, lui aussi d'une articulation et d'un style parfait comme naturel), intrigue et manipule en vraie harpie passionnée, ou tragédienne éprise, pour empêcher son prochain mariage avec l'angélique Angiola... mais face au retrait de celui qu'elle aime, – certainement effrayé par ce monstre amoureux, la femme mûre éconduite, se suicide dans une scène finale accumulant le kitsh le plus dramatique.



Saluons malgré les écarts pompiers de la partition de 1887, l'agilité expressive de l'orchestre, et surtout la tenue idéale des deux protagonistes, Proserpine et sa « proie », Sabatino.

Les deux chanteurs (francophones) restent continument crédibles, aussi engagés que fins, sans omettre l'intelligibilité, qualité de plus en plus rare sur la scène mais pourtant primordiale dans l'opéra romantique français. A leurs côtés, en complice noir, réalisant les agissements et la sale besogne décidée par la courtisane, le vif et très habité baryton **Andrew Foster-Williams** incarne le truculent et le méphistophélien dans le personnage vil et brut du brigand Squarocca : son air à boire, – dans la grande tradition des airs de taverne de l'opéra fantastique et faustéen (Les Contes d'Hoffmann, Faust, ...) : « *chanson des ivrognes / Vin qui rougit ma trogne...* » (Acte III) affirme la démesure expressionniste d'un vrai grand rôle de caractère, une veine réaliste et pittoresque dans laquelle on attendrait certainement pas l'élégant et post classique Saint-Saëns.

Sans atteindre la cohérence dramatique ni le raffinement instrumental de *Carmen* – de la décennie antérieure (1875), aussi efficace et toute entière dédiée au portrait de femme de son héroïne principale, – comme Massenet lorsqu'il traite du genre féminin, cette Proserpine d'un Saint-Saëns quinquagénaire, se devait d'être ainsi dévoilée et fixée par le disque, devant sa crédibilité à la stature de la soprano française Véronique Gens qui, dans le rôle-titre, se sort de tous les défis du rôle. En ces temps de disette pour la culture, au moment où l'industrie du disque plonge et ne peut plus se permettre d'enregistrer des opéras – sinon en live, profitant de représentations scéniques, – avec ou sans décors, saluons ce nouveau jalon de la collection désormais de référence, intitulée « Opéra français ». Heureuse exhumation.

CD, critique. SAINT-SAËNS : PROSERPINE (1887). Véronique Gens,

Frédéric Antoun, Andrew Foster-Williams... Flemish Radio Choir, Münchner Rundfunkorchester. Ulf Schirmer, direction (2 cd ediciones singulares / Palazzetto Bru Zane, collection « Opéra français – French opera, enregistrement réalisé à Munich en octobre 2016). Note de classiquenews : ***, 3/5.

Compte-rendu, festivals. BREST, festival Electr()cution. Ensemble Sillages. Le 29 mars 2017. Electr()ladies...

Compte-rendu, festivals. BREST,
festival Electr()cution.
Ensemble Sillages. Le 29 mars
2017. Electr()ladies... Il y a des
rendez-vous que l'on ne rate
pas. Les musiques électro-
acoustique et acousmatique ont



leur festival au bord des infinités de l'océan dans la ville de Brest qui brille par cette avant-garde comme aucune autre en France. Retourner dans la très belle salle du Centre d'Art Contemporain La Passerelle et s'imbiber de l'ambiance familiale du lieu et de l'enthousiasme des nouvelles musiques, est un régal pour la découverte des nouvelles musiques du temps présent. Organisé par l'ensemble Sillages, le Festival Electrocution revêt l'élan de découverte qui caractérise les réalisations de cet ensemble. Philippe Arrii à la direction artistique, nous offre à la fois des créations avec

électronique en temps réel et des allers-retours sur l'ensemble de la création contemporaine. Lui et Sillages, composé des meilleurs musiciens possibles, nous révèlent les prismes surprenants et passionnants d'un monde en constante évolution.

Concert ELECTRO-LADIES
29 Mars 2017

INAUGURATION DU FESTIVAL

CONCERT ELECTRO-LADIES
scène I, patio – 20h30

Javier Torres Maldonado, Inoltré pour piano et électronique
Lara Morciano, Raggi di Stringhe pour violon et électronique
Marta Gentilucci, Exercices de Stratigraphie pour accordéon et
électronique, création

Édith Canat de Chizy, Over the sea pour trio à cordes,
accordéon et électronique

Georgia Spiropoulos ...Landscapes and monstrous things... pour
piano, quatuor à cordes, électronique et vidéo, création aide
à l'écriture de l'État

Les Fées électricité

Dans cette ère où finalement le génie féminin commence à être reconnu à sa juste valeur, le premier concert du Festival Électrocution 2017 (ce 29 mars 2017) a été consacré à 4 visions féminines de la création contemporaine et de la musique électroacoustique. Seul bémol à ce programme : une présence non féminine mais tout autant formidable, le compositeur Mexicain Javier Torres Maldonado. Nous saluons Sillages par son engagement dans la découverte de compositeurs et compositrices qui souvent sont exclues des programmes traditionnels des grandes formations.

En effet nous constatons avec regret que la diffusion et la promotion des créatrices dans la musique contemporaine est largement insuffisante. L'enfermement élitiste des grandes

formations (Orchestre de Paris, Opéra de Paris...) et le manque grave de curiosité ont regrettablement serti le talent remarquable des compositrices dans une confidentialité incompréhensible. Il y a urgence à cesser de confisquer les esthétiques et permettre aux artistes de rencontrer les publics, c'est la mission primordiale des organismes et structures de diffusion musicale (NDLR : de surcroît quand les dits organismes reçoivent des subventions publiques financées par les contribuables).

Trêve de débat, le programme « Electroladies » est équilibré et surprenant par la variété polychrome de la musique et la création des dispositifs électroniques dont certains sont en temps réel.

INOLTRE, de Javier Torres Maldonado, pour piano et électronique nous amène dans le monde profondément lyrique du compositeur Mexicain. C'est un questionnement jovial et intrinsèque de ces voix profondes qui délimitent le subconscient. Nous saluons la performance de Vincent Leterme, précis, impressionnant de justesse et d'expressivité dans chaque phrase.

Place aux dames avec **RAGGI DI STRINGHE** de **Lara Morciano**. Cette pièce pour violon et électronique en temps réel porte une force particulière dans la construction et le développement du langage. Le violon comme un faisceau de lumière dispose la musique à la fois comme une source constante et un torrent fougueux. La création en temps réel de l'électronique est un privilège rare, l'intention directe de Lara Marciano s'est exprimée tout du long. On y a vu des nuances contrastées qui enrichissent le langage du violon. Le jeu de Lionel Schmitt s'affirme avec un timbre riche et une maîtrise technique sans équivoque.

Suivent deux œuvres finalement un peu plus anecdotiques, **Les Exercices de Stratigraphie** de **Marta Gentilucci** sont d'une complexité parfois hors propos. L'on s'y perd dans une

structure de l'électronique quelque peu sophistiquée. Pascal Contet, en revanche, relève le défi de cette complexité en interprétant une œuvre hyperconstruite avec un souffle certain et une précision inestimable.

Le Quatuor Over the sea de Edith Canat de Chizy malgré la formidable interprétation des membres de l'ensemble Sillages, laisse déconcerté : le style alambiqué de Mme Canat de Chizy ne permet pas de décoller d'une raideur technique et d'un manque de contrastes dans le discours.

Une autre des belles découvertes fut ... **Landscapes and monstrous things... de Georgia Spiropoulos**. Ce « work in progress » nous offre trois des six pièces qui composeront ce cycle. La palette de Georgia Spiropoulos est pléthorique et raffinée. S'inspirant et créant l'électronique en temps réel là aussi, avec la projection des tableaux d'Eugen Gabritchevsky, sa musique explose de sensibilité ; elle sublime les tableaux composés des nostalgies tourmentées du peintre russe. La musique de Georgia Spiropoulos devient tour à tour aussi onirique que les cauchemars nés de l'esprit de Grabitchevsky. Elle nous a éveillés à la puissante essence des Arts quand ils dialoguent. Les excellents solistes de Sillages ont contribué à la révélation de ces belles pages. En définitive Georgia Spiropoulos a touché au chef d'œuvre avec ces trois pièces et par leur force quasi dramatique elles pourraient très bien être assimilées à la « Fantastique » du XXI^e siècle.

Quoi qu'il en soit, ces Electroladies sont les nouvelles Erato de notre temps, avec la sincérité de leur musique et la générosité de chaque page, la force du génie féminin nous dit que la musique gagne quand elle épouse la tolérance, l'exigence et la parité. Bravo à l'ensemble Sillages pour son engagement dans ce sens.

Sillages et Électrocution, deux institutions qui nous offrent l'excellence sans la pavane régulière / indigeste des « je

sais tout ». L'ouverture internationale et sur les esthétiques proposée par Philippe Arrii nous démontrent, en ces temps de repli, que les Arts peuvent ouvrir des portes nouvelles et tendre les liens entre les cultures et les peuples.

FESTIVAL ELECTR()CUTION – Ensemble Sillages
Brest – La Passerelle, centre d'Art contemporain
29 Mars – 1er avril 2017

POLITIQUE, actualités. La Culture contre le Front National

POLITIQUE, actualités. La Culture contre le Front National. Dans un communiqué diffusé depuis hier, vendredi 28 avril 2017, de nombreux acteurs de la culture vivante en France se rassemblent et communiquent leur engagement républicain et démocratique ; il s'agit d'un appel intitulé » *La culture contre le Front National* « , communiqué que la Rédaction de CLASSIQUENEWS, publie intégralement, comme suit :

«



La culture contre le Front National

Les arts et la culture, par leurs valeurs de diversité, de partage et d'épanouissement des libertés sont indissociables d'une société démocratique d'égalité et de fraternité.

Nous ne pouvons accepter la banalisation du Front National et de ses idées antidémocratiques de rejet de l'autre et de repli sur soi dans une société identitaire et fragmentée contraire aux valeurs républicaines.

Nous appelons à participer au scrutin du 7 mai, à voter pour faire barrage au FN.

Rassemblement citoyen le mardi 2 mai 2017 à partir de 19h30

Salle des concerts de la Cité de la musique (Philharmonie de Paris) 221, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

Premiers signataires :

ACCN (Association des Centres chorégraphiques nationaux), ACDN (Association des Centres dramatiques nationaux), Adami, AJC (Association Jazzé Croisé), AFO (Association Française des Orchestres), AICA France (Association Internationale des Critiques d'Art), Association Territoires de cirque, CAMULC (Syndicat des CABarets MUSIC-halls Lieux de Création), CFDT culture, CFTC, CGT Culture, CGT Spectacle, CSDEM F3C CFDT, CIPAC (Fédération des professionnels des arts contemporain), DIRE (Distributeurs Indépendants Réunis Européens), Fédération des arts de la rue, Fédération EIFEIL (Éditeurs indépendants fédérés en Île-de-France), FEPS, FESAC, FRANCE festivals, Futurs Composés, GRANDS FORMATS (Fédération des grands ensembles de jazz et de musiques improvisées), la Ligue de l'enseignement, LdH (Ligue des droits de l'Homme), Les Forces Musicales, Music Manager Forum France, Observatoire de la

liberté de création, PRODISS, PROFEDIM, Réunion des Opéras de France, Sacem, SAMUP, Scam, SFA-CGT, SGDL (Société des gens de lettres), SMA, SMdA CFDT, SNAC, SNAM-CGT, SNAP-CGT, SNAPAC CFDT, SNAPS, SNDTP, SNES, SNSP, SRF (Société des réalisateurs de Films), SPI (Syndicat des producteurs indépendants), SYNAVI Ile-de-France, SYNDEAC, SYNPTAC-CGT, USEP-SV (Union syndicale des employeurs du secteur public du spectacle vivant), Zone Franche...

... ».

Illustration : Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple* (DR)